

HANNAH BETTY



Avez-vous remarqué le petit symbole sur la quatrième
de couverture de ce livre, juste au-dessus du code-barres ?
En voici la signification :



Sans contenu
explicite détaillé



Peu de scènes
explicites détaillées



Présence de plusieurs scènes
explicites très détaillées

Avertissements

Cher·ère lecteur·rice·s,

L'histoire de Lizzie et Mylan peut sembler bienveillante et douce, mais aborde des sujets difficiles. En effet, cette romance met en avant des profils psychologiques qui peuvent heurter la sensibilité de certain·e·s. J'ai bien sûr fait tout mon possible pour les retranscrire avec justesse, en effectuant des recherches et en lisant des témoignages. Cette histoire n'a pas pour vocation de choquer le public, mais de mettre en lumière les personnages et les sujets abordés.

Si vous ne voulez pas vous faire spoiler certains sujets, et que vous vous sentez prêt·e·s à lire cette histoire, je vous laisse passer la liste des triggers warning, et vous souhaite une bonne lecture.



Last Drunken Kiss

TW:

- Violences intrafamiliales
- Violences sexistes
- Crise d'angoisse
- Amnésie traumatique
- Accident
- Alcoolisme
- Idées noires

Si certains de ces sujets vous parlent, n'oubliez pas que vous n'êtes pas seul·e·s et que vous pouvez demander de l'aide. Voici quelques numéros à contacter :

- Le **3919** : Violence Femmes Info.
- Le **119** : Allô Enfance en Danger.
- Le **3114** : Numéro National de Prévention du Suicide.

Prenez soin de vous et bonne lecture,
Hannah

Playlist

Tu peux retrouver la playlist complète sur Spotify
sous le nom de *Last Drunken Kiss* !



The Other Side – Ruelle

Family Line – Conan Gray

the grudge – Olivia Rodrigo

The Night We Met – Lord Huron

Elastic Heart – Sia

NDA – Billie Elish

Winner – Connan Gray



Last Drunken Kiss

Solitude – Felsmann + Tiley Reinterpretation – M83,
Felsmann + Tiley

Je te laisserai des mots – Patrick Watson

Sparks – Coldplay

Consume (feat. Goon Des Garçons) –
Chase Atlantic, Goon Des Garçons

All I Want – Kodakline

Can't Pretend – Tom Odell

Outro – M83

Astronomy – Conan Gray

Leave a Light On – Tom Walker

Mind Over Matter – Young the Giant

Fourth of July – Sufjan Stevens

As the World Caves In – Matt Maltese

I'd Rather Overdose – honestav, Z

*À ma mémé,
À qui j'ai accordé la lecture de ce roman
s'il se faisait éditer uniquement,
en pensant que ça n'allait jamais arriver.*

Prologue

Lizzie, 14 ans

Je sais déjà qu'au moment où je rentrerai, l'odeur nauséabonde de l'alcool me parviendra instantanément. Comme chaque matin lors du départ, et chaque fois que je rentre des cours. Je ne m'y suis toujours pas habituée et je n'en ai pas envie, je détesterai toujours cette odeur.

Un enfant ne devrait pas avoir, comme premier souvenir de son chez-soi, les notes prononcées de la vodka ou du rhum mélangées à une autre boisson. Enfin, c'est ce que j'entends de la bouche de mes camarades de classe. L'alcool est uniquement présent lors des grands repas familiaux, ou encore quand leurs parents invitent des amis le soir. Mais pas tous les jours de la semaine, et encore moins dès l'aube. Chez moi, ça a toujours été le cas.



Je prends une grande inspiration avant d'entrer et de devoir affronter mon paternel – enfin, mon père, sa version bourrée du moins. En l'appelant « mon paternel » je mets de la distance entre nous, je me dis que ce n'est pas vraiment mon père, que c'est quelqu'un d'autre. Quelqu'un de passage. Ma main tremble légèrement sur la clé que j'enfonce dans la serrure, et des milliers de questions me passent par la tête. *Dort-il ? A-t-il beaucoup bu, aujourd'hui ? Devrai-je encore une fois faire le ménage derrière lui ? Ou encore : pourrai-je vivre une adolescence comme celle de mes amies ? Entourée de l'amour de mes parents ? D'un repas chaud autour d'une table avec ma famille ?*

L'espoir s'efface brusquement lorsque j'ouvre enfin la porte et que je le vois, en face de moi, dans l'entrée. L'odeur d'alcool est bien présente, mais les preuves ont disparu. La maison est rangée, des bougies sont allumées de part et d'autre du salon, un air de jazz me parvient même aux oreilles. Un enfant qui rentre chez lui serait content de voir son père dans l'entrée. Ou pas. Le père serait sans doute venu récupérer son enfant à la fin de ses cours, juste après son travail. Il ne l'aurait pas laissé faire quarante-cinq minutes de trajet, emprunter deux bus pour rentrer à la maison, alors qu'une quinzaine de minutes suffisent en voiture. Douze seulement, si tous les feux sont verts et si personne ne coupe la route.

Rancune.

J'aurais préféré qu'il soit bourré. J'aurais préféré faire le ménage toute la soirée, devoir préparer mon repas puis manger seule, en tête-à-tête avec mes pensées.

Prologue

Au lieu de ça, j'ai mon père, et non mon paternel, devant moi, qui me regarde avec un faible sourire. Je sens mes yeux brûler tandis que ma vue devient floue, laissant mes larmes prendre place petit à petit. *Le cauchemar ne fait que commencer.*

Ce genre de soirées, je les déteste. J'entends déjà les excuses arriver. Des excuses que je dois encaisser et accepter même si je ne sais que trop bien qu'il ne changera pas.

Manipulation.

Ce genre de soirées où je lui trouve des circonstances atténuantes parce qu'au fond, je sais que ce n'est pas sa faute, qu'il est malade. Ce genre de soirées où je dois le consoler pendant qu'il pleure dans mes bras parce qu'il a honte de lui. Ce genre de soirées où l'ombre d'une bonne relation entre un père et sa fille refait surface. Ce genre de soirées où je le pardonne, où je lui dis que ce n'est pas grave, que je me débrouille très bien toute seule.

Parce qu'il reste mon père, et je crois qu'il m'aime au fond de lui. J'ai alors honte d'avoir pu le détester pour ce qu'il me fait subir au quotidien. Honte d'avoir déjà pu me demander : *s'il meurt, est-ce que je serai plus tranquille ?*

Culpabilité.

— J'ai préparé des lasagnes, je suis désolé, Lizzie, dit-il en essayant de croiser mon regard tandis que je

Last Drunken Kiss

baisse la tête, tentant de dissimuler mon épuisement et ma tristesse.

Je déteste les lasagnes, depuis petite.

Colère.

L'injustice de ma situation me frappe. Qui est là pour retenir mes plats préférés ? Ceux que j'ai en horreur ? Il n'est même plus question de lasagnes : qui est là pour moi ?

Qui est là pour me rassurer quand le stress m'envahit lors de mes révisions ? Qui est là pour me conseiller quand je ne sais pas quoi faire, que je suis en plein doute ? Ou encore, qui est là quand je dois prendre la place de l'adulte du foyer, à seulement quatorze ans ?

Épuisement.

Chapitre 1

Mylan

L'alcool coule à flots, l'odeur de cigarette est sans doute déjà imprégnée dans les coussins et les tapis de la maison ainsi que dans les vêtements des gens qui m'entourent. Je ne sais même pas à qui appartient cette maison, j'ai juste suivi mon meilleur ami pour lui faire plaisir. Il doit y avoir une cinquantaine de personnes, peut-être une quinzaine dans la cuisine où je me trouve, et pour en rajouter une couche, une dizaine sont des femmes. Il faut croire que l'univers m'envoie des signes. Soit pour que je m'échappe très loin d'ici, ou à l'inverse, pour que je me rapproche de l'une d'entre elles.

— Allez, Mylan, tu ne peux pas nous faire croire que personne ne t'intéresse, il y en a pour tous les goûts, me lance Drew, un gars avec qui j'ai deux ou trois cours en commun.



Je tente de retenir une expression dégoûtée. Comme si nous étions face à un étalage des plus beaux fruits de la saison...

Le problème n'est pas qu'il n'y a aucune femme à mon goût. Non. Ça, je n'y ai pas vraiment réfléchi. Mon cerveau ne préfère pas trop s'attarder sur elles, apeuré par leur simple présence. Drew, quant à lui, les a bien détaillées et n'hésite pas à utiliser toutes sortes de stratagèmes pour les attirer dans son lit. Complètement répugnant.

Voyant que je ne lui donne pas de réponse, il part rejoindre certains de ses amis en pleine partie de beer pong.

Je fais tourner mon gobelet rouge simplement rempli d'eau entre mes mains, les yeux fixés sur le liquide transparent qui se balade, m'hypnotise presque par son mouvement.

Lorsque j'émerge quelques instants plus tard, je constate que le groupe autour de la table de beer pong s'amuse sans Drew, presque tous une femme à leurs côtés. Mon regard balaye la pièce, et je finis par l'apercevoir. Seul. Aucune invitée n'est tombée dans son piège. J'en suis content. Je me demande chaque fois comment un homme comme Drew peut avoir des conquêtes vu la façon dont il traite les femmes. Sûrement à force de manipulation, une des seules choses qu'il doit maîtriser.

Je baisse à nouveau les yeux sur mon verre, toujours rempli d'eau, ou du moins d'un liquide qui y ressemble. Je le laisse de côté et en prends un autre. Habitude que

j'ai depuis longtemps déjà et que tout le monde devrait adopter après avoir quitté son verre du regard quand on est entouré d'inconnus. J'ouvre une bouteille de soda neuve ; pas d'alcool pour moi, enfin, pas quand je ne connais pas les personnes qui m'entourent. Je n'ai pas envie de perdre le contrôle sans savoir où je suis, ni avec qui je me trouve.

Je finis par repérer Sasha, mon meilleur ami d'enfance. Il se dirige vers moi, une bière à la main. Je devine que ce n'est pas sa première à sa démarche peu assurée et à ses locks noires qui se balancent de droite à gauche au rythme de ses pas. Je le sais déjà, mais je vois dans ses yeux qu'il a l'alcool amoureux, et son regard de petit chaton qui demande sa pâtée ne me quitte pas jusqu'à ce qu'il arrive à ma hauteur.

— Alors, mon Mylan préféré, comment se passe la soirée de ton côté ? demande-t-il en glissant un bras sur mes épaules, faisant face à la fête, lui aussi.

— Bien, je ne vais pas tarder à rentrer, je pense. Et toi ? Combien de conquêtes, ce soir ? demandé-je sur le ton de l'humour, connaissant déjà la réponse : zéro. Je sais très bien qu'il ne fait pas dans les coups d'un soir ni dans les flirts d'une soirée. C'est un amoureux de l'amour, il préfère les relations sérieuses.

— Tu rentres déjà ? s'étonne-t-il sans répondre à ma question. Ça fait quoi, seulement deux ou trois heures ?

Oui, seulement deux ou trois heures à rester dans la cuisine d'une maison inconnue, avec des gens

– surtout des femmes – que je ne connais pas, ce qui ne me rassure pas. Et surtout, deux ou trois heures dont une heure et demie durant laquelle j’ai eu le temps de dissocier et de ne me souvenir de rien à part du vide que j’ai ressenti. Comme si le monde continuait de tourner alors que je m’étais échappé de mon corps. Ça n’annonce rien de bon pour les prochaines heures, voire les prochains jours. Je commence à savoir quoi faire quand ce genre de crises arrive : rester chez moi, attendre que ça passe. C’est la meilleure solution que j’ai trouvée pour l’instant.

Sasha comprend petit à petit ce qui se passe dans ma tête. Je crois qu’il est devenu un maître en la matière depuis que je lui en ai parlé.

— OK, Mylan. Je vais commander un taxi, et on va rentrer ensemble, si tu es d’accord, chuchote-t-il.

Je l’aime de tout mon cœur et j’ai conscience qu’il pense bien faire, néanmoins à cet instant, je n’ai qu’une envie : marcher seul avec mes écouteurs, musique à fond. Je n’ai même pas le temps de lui répondre qu’un cri de stupeur nous parvient. Les personnes autour de nous se tournent vers l’origine du bruit. C’est Drew qui s’est exclamé. Seulement, je n’arrive à me concentrer sur rien d’autre que la personne qui avance dans sa direction. Drew a l’air content de la voir, et je n’arrive pas à détacher mes yeux de cette femme qui vient de se frayer un chemin jusqu’à lui.

Chapitre 1

esprit, dans mes cauchemars, dans les flash-back. Je revois encore mes membres, couverts de pansements pour éviter aux plaies de s'ouvrir à nouveau. Avant de les laisser cicatriser à l'air libre, à la vue de tous. Comme un vase qu'on aurait essayé de recoller après qu'il se serait cassé.

C'est un peu ce que je ressens à chaque fois que je les vois. Je me rappelle, et c'est suffisant pour retomber dans la tristesse, l'anxiété ou la peur.